Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 134 (1989)

Heft: 7-8

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qu'il est des hommes et qu'ils se battent.

Il n'y a évidemment aucun profit théorique ou pratique pour un officier, à se référer aux «parties mobiles», c'est-à-dire périmées de l'art militaire, et quant à l'époque contemporaine, les erreurs capitales que l'on a pu relever dans une telle ou telle théorie générale des opérations, procèdent ordinairement du fait que l'auteur a voulu dogmatiser à partir des variables, en basant sa doctrine sur des éléments essentiellement instables, comme sont les armes et leurs effets, lesquels appartiennent à une civilisation et à une époque données. Quant au passé, le tour est vite fait; quel profit retirerions-nous à relire les règlements d'exercice des régiments suisses du XVIIIe siècle? Ce sont là choses mortes, ou ressortissant tout au moins à la seule archéologie.

Les classiques, par contre, ce sont tous ces vigoureux penseurs qui, depuis des siècles, se sont intéressés à la «partie fixe». Tout ce qui concerne le chef et sa formation, la genèse et les caractéristiques de sa décision, les principes qui président aux mouvements, à la concentration et à l'action des troupes, le traitement qu'il convient de lui appliquer pour entretenir son moral, échappe, en vérité, à la fuite du temps: Lisez et relisez les campagnes d'Alexandre, César, Gustave, Turenne, Eugène et Frédéric; modelezvous sur eux, voilà le seul moyen de devenir grand capitaine et de surprendre le secret de la guerre. Ce mot n'appartient pas aux élucubrations poussiéreuses d'un stratège en chambre ni d'un pédant de cabinet. Il a jailli de la plume de Napoléon. N'opposons pas à cette maxime du grand Corse, cette autre opinion qu'il formulait selon l'occasion d'un moment différent: L'étude fait les savants, la nature seule fait les grands capitaines. Monsieur de la Palisse, en effet, ce bon soldat des rois Louis XII et François I^{er}, aurait trop beau jeu pour répondre que la culture élargira et relèvera les capacités de ceux qu'un mystérieux décret de la nature a désignés, dès leur berceau, pour les grands emplois de l'armée. (...)

Le jour où les armées se réduiront à quelques techniciens des fusées stratosphériques, la ponctualité, l'attention, le silence sous les armes et la fidélité au poste constitueront, tout de même, la force principale des armées.

Major Ed. Bauer

